

Mariage hivernal, mariage idéal ?

Historiquement, mariage rime avec plumage, ramage mais surtout pas nuage : vous l'aurez compris, le mariage se doit d'être printanier ou estival. Les statistiques confirment ce que j'entends au quotidien dans mon activité : "un mariage en hiver, inimaginable". Pourtant, à l'heure d'un certain vacillement des normes et de l'hyper personnalisation des services, on voit déjà que la période des mariages s'allonge. Il n'est plus rare de célébrer des unions en mars/avril, ni même en septembre/octobre. Alors osons faire un point sur les freins - et les leviers surtout! - d'un mariage hivernal.

Tout d'abord, les règles religieuses séculaires limitent les mariages pendant le Carême soit au cours d'une période qui se situe entre mardi gras et Pâques. Les mois de février et surtout mars sont donc touchés. En fin d'année, le mois de novembre lui correspond au mois "des morts" avec la Toussaint et décembre est consacré à l'avènement de la naissance de Jésus. Janvier peut-il nous sauver ? Non, c'est l'Épiphanie...

Pourtant, aujourd'hui, les mentalités évoluent, la pratique religieuse s'affiche différemment et les frontières sont poreuses entre religions, déjà, et entre croyants et non croyants. Les marges concurrencent les normes et les mariés ont raison de construire ce projet selon leurs envies, des envies parfois neuves, parfois traditionnelles, dans tous les cas personnels.

C'est ici où l'hiver joue la carte de l'originalité. Tout couple veut un mariage "différent", "à leur image", "particulier"; entendu par-là mémorable. Certains amoureux vont jouer sur une couleur, d'autres un thème singulier, un lieu... ou une date. La date en soi peut tout changer, être cette touche de folie, ce grain qui vient bousculer le mécanisme de la tradition culturelle.

Ce déterminisme culturel, sans vous embêter dans des lectures pourtant intéressantes, je ne le combats pas (nous sommes tous le fruit d'une éducation, d'un contexte, etc.), je ne le questionne pas, j'écoute avant tout les mariés, j'ose dire...d'oser. S'ils ne le font là, alors à quoi bon construire ce moment unique dans leur vie ?

Osez. Osez ce n'est pas bousculer pour le plaisir, ce n'est pas aller à contre-courant pour la forme, c'est partir d'une feuille blanche, couleur neige, horizon insondable où tout est à tracer. Cela peut faire peur, je suis là pour

accompagner cette mise à nu. Une page blanche, cela commence par une date, ensuite un lieu, les invités et une foule de détails logistiques dont tout le monde a bien conscience.

J'écrivais donc : une date. Cette date conditionne certains appareils. Les craintes naissent. La robe ne sera donc pas la même s'il fait 5 degrés ou 40 degrés !? Et les photos en extérieur !? Le vin d'honneur en intérieur, la cérémonie, si elle est laïque, en intérieure aussi...Réfléchissons : n'est-ce pas aussi un déterminisme non lié à l'histoire familiale mais à notre quotidien où Netflix, qui casse certains codes par ailleurs, le fait bien peu concernant les modalités du mariage ? Puritanisme américain oblige, on ne vous bouscule pas sur ce point.

Domage !

Alors après le bousculement, pensons à basculer.

Il n'est pas question d'exprimer ici un positivisme béat où la neige serait forcément féérique, encore faut-il qu'il y en ait. L'Amour a aussi son lot de pragmatisme, nous le savons bien. Aujourd'hui, les thèmes et les activités spécifiques sont à la mode, tant mieux car l'hiver se prête à toutes les originalités. Pêle-mêle j'ai déjà échangé autour de projets de mariages hivernaux comprenant des courses de luge, une arrivée en chiens de traîneau, des belles photos où les échanges de boules de neige donnent des sourires non forcés, des choix de menus autour de fromages fondus, des visages lumineux grâce à des bougies, guirlandes de feux (de cheminée?).

Disons-le tout net, le principal frein serait le climat. Je crois pourtant que l'incertitude est plus grande en été, les orages ne pardonnent pas, alors que tout le monde s'attend à ne voir que le soleil. Dans ce cas-là, le bon mot "mariage pluvieux, mariage heureux" ne sauvent pas ceux qui avaient tout misé sur le soleil...En hiver, on sait que la nuit se couchera tôt et on aura eu l'intelligence de moduler sa salle pour qu'il y ait un bel extérieur fermé, vitré, comme ouvert sur le monde mais à l'abri du froid tant redouté. C'est aussi simple que cela.

Vous voulez une preuve ? Retournez-vous sur votre expérience : combien de fois lors de mariages au printemps et en été avez-vous eu une petite fraîcheur vers les 19/20h ? Souvent, oui, je sais. On contrôle moins cela l'été, ou plutôt on ne s'y attend pas.

L'hiver, l'organisation est autre, les éléments pour rendre cette (prétendue) chaleur manquante sont bien réels, et féérique. Je ne parle même pas d'artifices, mais aussi de fleurs par exemple, on ne le sait pas assez mais elles sont nombreuses et superbes l'hiver, je vous invite à en découvrir avec moi d'ailleurs.

Redevenons pragmatique: ces choix (date, lieu, etc.) sont aussi largement fonction du budget consacré à ce moment unique. La "basse saison" hivernale tire son épingle du jeu et vous aurez l'embarras du choix ! Comme des vacances que l'on s'offre en mai ou septembre, le mariage hivernal va permettre de vous offrir le lieu de vos rêves, à moitié prix parfois, et les avantages économiques concernent également de nombreux autres éléments. J'ai fait quelques rapides calculs, j'estime qu'en hiver vous économisez près de 40% en tout, somme considérable. De plus, moins de risque de défections de dernière minute car le DJ est surbooké, le photographe a eu un souci le weekend d'avant lors d'un autre mariage, le traiteur s'est mélangé les pinceaux...Moins de risques et puis sur ces points, vous pouvez me faire confiance.

Dernier frein : les autres. Ils ne sont pas "l'enfer", ne plagions pas Sartre. Inutile de vous/se dire qu'on s'en fiche, on sait que ce n'est pas vrai. Déjà en 2023, vous ne serez pas les pionniers, personne ne va faire de crise rassurez-vous, de plus en plus de couples pensent à cette option, au moins depuis une décennie. Au contraire, vous ferez des émules, d'autant plus que vos invités seront assurément bien disponibles lors de cette saison !

Voilà quelques mots sur une période qui m'est chère, fan inconditionnelle des féeries hivernales, marquées par les spectacles de Disney ou par certaines scènes de films populaires ("maman j'ai raté l'avion", "Love Actually").

Cette opposition incroyable entre fraîcheur naturelle et feu ardent de l'Amour est le sel de cette saison. Faîtes naître cette chaleur, véritable définition de la convivialité, n'est-elle pas ce que l'on cherche par-dessus tout dans ce moment privé mais en public, réservé mais ouvert, n'est-ce pas la principale réussite de cet engagement ?

Nous en discuterons avec plaisir !

Alexa Ollagnon

wedding planner pour *Les mariés d'Alex*

